

En janvier dernier, notre évêque Mgr Marc AILLET signait une charte de jumelage avec Mgr Jacques Danka LONGA, évêque du diocèse de Kara au Togo. Depuis, des initiatives se mettent en place ici et là-bas pour créer un lien fraternel entre nos deux diocèses. Nous vous proposons aujourd'hui de découvrir les visages des « pionniers » de ce jumelage.

Abbé Joseph Koufatoa KOLDE-EOULOU

Partons à la rencontre du père Joseph, curé à Oloron depuis 2016 et prêtre originaire de Kara, au Togo.

✦ **Son parcours**

Ordonné prêtre le 29 décembre 1998, il est d'abord resté prêtre vicaire en paroisse. Puis, il a suivi une formation en théologie biblique à l'Institut catholique de Paris de 2003 à 2007. Il y a obtenu une licence canonique en théologie. Il retourne ensuite à Kara où il reste curé pendant 3 ans avant de prendre d'autres responsabilités à partir de 2010 : directeur diocésain des œuvres et chargé de la formation des catéchistes.

✦ **Comment est-il arrivé à Oloron ?**

. En mars 2016, Mgr Longa a proposé à l'abbé Joseph de commencer l'expérience du jumelage : il a accepté et s'est vu confié une mission de 3 ans renouvelable à Oloron.

✦ **L'arrivée à Oloron**

L'abbé Joseph est arrivé le 20 août 2016 à Oloron. Il a été accueilli par l'équipe des prêtres de la paroisse : l'abbé Barennes, l'abbé Eustache Fortuné HOUNDIEMON prêtre originaire de Kotonou au Bénin et le

diacre Sébastien Baudry qui a été

depuis ordonné prêtre et nommé sur la paroisse. Ils lui ont présenté la paroisse et les missions qui s'y rapportaient. Le père Joseph s'est vu confié la mission de la célébration des messes en maison de retraite ainsi que l'accompagnement de l'HBB de son secteur et du secours catholique.

✦ **Un premier bilan après un an de service**

Grâce à Dieu et à ses confrères, l'adaptation ne s'est pas trop mal passée. Il constate que les célébrations et l'agir pastoral ne sont pas les mêmes ici et chez lui. Ici, les célébrations sont plus posées. Les paroissiens l'ont très bien accueilli. Ils apprécient son travail. Il se sent encouragé dans sa mission.

✦ **Ses souhaits pour le jumelage**

L'abbé Joseph souhaiterait que ce jumelage nous permette de mieux nous connaître. Il serait d'ailleurs ravi de pouvoir présenter son diocèse à ceux qui le souhaiteraient. Il souhaite que par le dialogue nous puissions découvrir ce que nous pouvons nous apporter mutuellement.

L'édito

Après une rencontre mémorable avec Monseigneur Jacques Longa dans le bus qui nous conduisait au stade de l'amitié (ça ne s'invente pas) de Cotonou au Bénin, où nous participions au voyage apostolique de Benoît XVI en 2011, l'idée d'un partenariat entre nos diocèses de Kara et de Bayonne, Lescar et Oloron a germé et s'est traduite déjà par l'accueil de 2 prêtres étudiants à Pau et d'un prêtre Fidei Donum à Oloron et par l'envoi en stage inter cycle d'un séminariste diocésain de Bayonne à la paroisse du Christ Sauveur de Kara.

Je me réjouis de ces relations de coopération missionnaire et de communion fraternelle qui se développent. Je crois, pour ma part, que les jeunes églises d'Afrique peuvent réveiller dans nos églises de vieille chrétienté l'élan missionnaire et je ne doute pas que nos frères du Togo sauront apprécier l'expérience chrétienne pluriséculaire qui caractérise notre Église de Bayonne, Lescar et Oloron.

Que vive ce jumelage entre nos deux Églises !

+Marc Aillet

Evêque de Bayonne, Lescar et Oloron



Accueil du père Aristide à Navarrenx

Des paroissiens de Navarrenx nous racontent comment ils ont vécu l'accueil du père Aristide de Kara.

✦ Idée de départ

Le curé de la paroisse de Navarrenx, l'abbé Ludovic, est un prêtre qui accomplit de nombreux services auprès des jeunes. Du coup, il a un planning très chargé en été. Pour s'assurer que ses paroissiens aient un prêtre toujours présent sur la paroisse, il a pour habitude de faire appel à un confrère venu d'ailleurs, l'abbé Grégoire. Celui-ci n'étant pas disponible cette année, la paroisse a dû trouver une autre solution. Comme ils avaient eu vent de la mise en place du jumelage, ils ont souhaité accueillir un prêtre de Kara. Après de longues démarches, l'abbé Aristide a pu venir passer l'été à Navarrenx. Il est arrivé début juillet et il est resté 1 mois et demi.



✦ Bilan du prêtre de la paroisse

Le père Aristide est un homme discret, très gentil et nourri d'une foi profonde. L'abbé Ludovic et l'abbé Aristide ont partagé une vie fraternelle : ils priaient ensemble la prière des Laudes, ils ont passé une journée à Lourdes la veille du 15 août. Sa venue a créé un réel enrichissement des deux côtés : lui a découvert ce qu'est une paroisse de campagne en France et les paroissiens ont pu découvrir un homme et son pays.

✦ Bilan des paroissiens

Marie Christiane, catéchiste sur la paroisse : elle a souhaité lui faire découvrir la vie dans une famille française et des caractéristiques de la région. Ensemble, ils ont été à Artouste où le père Aristide a été surpris, impressionné par ce tout petit train sur une si grande montagne. Il semblait heureux de son expérience vécue en famille et la famille était ravie de la rencontre avec cet homme gai et sympathique.

Marie Claire, photographe pour la paroisse : elle ne l'a croisé que peu de fois. Elle se souvient de l'étonnement de l'abbé Aristide devant la météo changeante de notre région mais aussi comment il était admiratif de l'organisation dans la paroisse et de l'engagement bénévole des paroissiens.

Sonia, jeune engagée auprès des collégiens : avec sa famille, ils ont accueilli le père Aristide pour des repas et des visites. Au début, c'était un homme timide mais après un temps d'adaptation, il s'est ouvert. Il a fait une présentation de son pays de sa vie là-bas pour tous ceux qui le souhaitaient. Il était très attaché à la Terre et ça se sentait même dans ses sermons. C'était intéressant d'entendre une autre façon de prêcher. Quand il venait manger, il racontait ses rencontres et il était toujours surpris d'être reconnu dans la rue.



✦ Bilan d'expérience :

Son accueil avait été bien préparé en amont. La nouvelle de sa venue avait été largement diffusée si bien que lors de son séjour il était invité presque tous les jours et a dû refuser des invitations. L'abbé Aristide a été très apprécié. Il a vécu les choses de manière très simple. Il a été très agréablement surpris de l'accueil très fraternel qu'il a pu rencontrer à Navarrenx. L'invitation est déjà relancée pour l'an prochain !...

✦ A suivre

La paroisse de Navarrenx souhaiterait monter un projet de collaboration avec le Diocèse de Kara pour construire un moulin à grain. Ce projet est soutenu par trois volontés très fortes : celle de créer une dynamique avec les jeunes, celle de créer le projet avec eux et pour eux mais aussi celle de créer des liens d'amitié entre eux et nous.

Expérience de stage intercycle au Togo – Alexandre BLAUDEAU.

Séminariste en première année de second cycle, j'ai eu la grâce de vivre l'année dernière une année de stage intercycle au Togo, dans une paroisse du diocèse de Kara.

Ce stage s'inscrivait dans le cadre d'échanges entre les Eglises sœurs de Bayonne et de Kara en vue d'un jumelage dont la charte a été publiée en décembre 2016.

Je suis arrivé au Togo le 07 septembre 2016, pour un stage, qui dura près de dix mois, dans la paroisse Christ-Sauveur de Kara.



La ville de Kara est située dans la moitié nord du Togo, elle est considérée aujourd'hui comme la deuxième ville du pays après Lomé, la capitale. Le français est la langue officielle au Togo mais de nombreuses langues locales sont très présentes dans le quotidien. Le diocèse de Kara compte au moins sept langues différentes, en plus du français ; le kabyè y est majoritaire, c'est la langue du milieu où j'étais en stage. Le diocèse de Kara est assez jeune (érigé dans les années 1990), il est l'un des sept diocèses togolais.

Mon année de stage s'est articulée autour de trois missions principales.

Tout d'abord et principalement, la vie de la paroisse : participation aux différentes célébrations et activités paroissiales, découverte des mouvements d'action catholique, accompagnement des catéchumènes, petite vie communautaire avec les trois prêtres de la paroisse, ...

Une autre mission consistait à donner un cours de formation humaine et religieuse auprès d'élèves du collège/lycée St Augustin de Kara. A raison d'une heure par semaine dans chacune des deux classes que l'on m'avait confiées, il s'agissait d'aborder les grandes questions de l'homme et de son rapport à la religion. A ce sujet, les élèves n'avaient aucune difficulté à reconnaître que l'homme est un être religieux car la religion est très présente dans le quotidien des africains.

Enfin, un troisième aspect de mon stage concernait la découverte du milieu et de ses réalités ecclésiales. Il est vrai que de nombreuses choses m'étaient peu communes voire totalement étrangères – c'est bien normal – et pour autant j'ai été touché, dès les premiers jours, par une réalité qui m'était très familière : l'Eglise. Accueilli dans une œuvre de l'Eglise catholique, au sein d'une paroisse, la réalité de l'Eglise universelle venait me rassurer au cœur d'une situation nouvelle et étrangère.

Outre ce fait, pour moi très marquant, et parmi de nombreux souvenirs, j'ai été touché par l'accueil à la fois très simple et très chaleureux des togolais, qui souvent me remerciaient pour ma présence chez eux alors qu'il me semblait que c'était plutôt à moi de les remercier pour leur accueil.

J'ai également pu apprécier et me réjouir de la piété populaire des fidèles et, en même temps, de l'exigence de formation chrétienne – nécessaire – proposée dans les paroisses.

Ce temps de stage au sein d'une Mission catholique, jeune de trente ans, m'a aussi amené à m'interroger sur l'aspect missionnaire de l'Eglise. J'ai plusieurs fois pu remarquer que là où l'Eglise s'était implantée, le milieu local s'était développé. Je crois que l'Eglise a un grand rôle à jouer dans le développement intégral de l'homme et des sociétés.

Très heureux de cette expérience en Afrique, je ne saurais qu'encourager de tels échanges car je crois possible un réel enrichissement mutuel entre les Eglises particulières, comme essayent de le faire celles de Bayonne et de Kara.

Abbé Amédée Abaloutou BADAKA

Dernier visage de ce jumelage, le père Amédée, arrivé à Pau en août 2014.



✠ Son parcours

Le père Amédée Abaloutou BADAKA a été ordonné prêtre en décembre 2011 et nommé comme vicaire dans la paroisse de Notre Dame de Fatima à Niamtougou, au Nord du diocèse. En novembre 2012 il devient aumônier diocésain de l'association de prière St Antoine de Padou et de l'association de prière Ste Rita et assure aussi l'accompagnement d'une équipe Notre Dame. Dans son ministère paroissial il était en charge de l'accompagnement des jeunes dans l'école, le collège et le lycée technique qui se situaient sur sa paroisse.

✠ Arrivée à Pau

Le 25 juillet 2014, il a reçu la mission de devenir prêtre Fidei Donum dans la paroisse de la Sainte Famille de Pau. Il y est arrivé le 29 août 2014. En parallèle de ses fonctions, il a passé un master à l'université catholique de Toulouse et prépare aujourd'hui un doctorat.

Le curé de la paroisse, l'abbé Louis Pucheu, ainsi que le père Innocent sont venus le chercher à la gare de Pau pour l'emmener à Ste Thérèse où il réside depuis. Il a eu la chance de pouvoir bénéficier de l'expérience du père Innocent qui était comme lui, originaire du diocèse de Kara. Il est resté les 4 premiers mois de la mission du père Amédée puis il est rentré au pays.

✠ Ressenti d'expérience

Le père Amédée n'a été surpris de rien car il s'était préparé à rencontrer des différences. Les personnes rencontrées et les expériences vécues étaient conformes à ce qu'il s'était imaginé. Il note quand même une grande différence dans les célébrations. Les messes en France seraient plus froides et limitées dans le temps là où au Togo, la célébration du dimanche revêt un caractère plus festif.

✠ Ses souhaits pour le jumelage

Ce qu'il attend de ce jumelage, c'est un partage spirituel et pastoral pour enrichir nos diocèses frères. Au niveau spirituel, il aimerait que l'on puisse prier mutuellement les uns pour les autres et au niveau pastoral, il souhaiterait que l'on puisse découvrir des actions menées chez les autres pour pouvoir s'en servir chez nous. L'échange de prêtres participe à cette découverte mutuelle. Un dernier souhait serait qu'une dynamique toute particulière se crée au niveau des jeunes, qu'ils puissent partager leurs expériences de vie. On pourrait même imaginer que nous pourrions aider à la scolarisation de quelques enfants du diocèse de Kara...

Nous voici à la fin de ce premier numéro du « Journal du Jumelage » entre les diocèses de Bayonne et de Kara. Nous espérons que cette lecture vous a fait prendre conscience que ce jumelage est bel est bien lancé ! Nous avons à présent un lien tout particulier qui nous unit à nos frères Togolais. A nous de le faire vivre !

Comment faire ? *Vous êtes membre d'une communauté, d'une paroisse, d'une école, d'un mouvement ... Si vous vous souhaitez monter un projet avec un groupe de Kara, il vous suffit de prendre contact avec Elodie en envoyant un mail à jumelagebayonnekara@gmail.com. Dans un premier temps, toutes les propositions de projets seront rassemblées. Puis, le comité de pilotage de notre diocèse se chargera de vous mettre en relation avec la personne qu'il vous faut à Kara.*